

de ne plus recourir à l'hypnose dans le cadre judiciaire est regrettable. "L'hypnose offre des possibilités que l'entretien cognitif n'offre pas. Il m'est, par exemple, souvent arrivé de devoir utiliser des techniques hypnotiques très complexes pour retrouver des éléments d'une situation. Je vais vous raconter un cas. Un jeune homme a été victime d'une tentative d'homicide. Alors qu'il était face à la devanture d'un magasin, des individus ont tiré des coups de feu dans sa direction. Il s'est retourné et a vu une voiture s'enfuir à vive allure. Sous le choc, il n'a pas eu la présence d'esprit de regarder, et encore moins de mémoriser, la plaque minéralogique."

Une partie de l'esprit dans la situation critique, l'autre en vacances !

Et de poursuivre : "En hypnose, je l'ai ramené dans la scène, j'ai tenté de lui faire revoir la voiture et la plaque, mais en vain. J'ai alors utilisé une technique particulière que seule l'hypnose permet. J'ai emmené une partie de son esprit dans la situation critique et l'autre partie, en vacances. Il a retrouvé trois lettres de la plaque d'immatriculation, ce qui suffit pour identifier un véhicule lorsqu'on en connaît le modèle et la couleur. A la sortie de l'état hypnotique, il n'avait gardé que le plaisir d'être parti en vacances où mon induction l'avait mené ; il n'avait aucun souvenir d'avoir livré des informations sur la fusillade et consciemment, il ne se rappelait pas des trois lettres retrouvées en hypnose !"

Johanne Tinck

"C'EST PRESQUE une photo de moi"

► Pour le meurtre de Kevin Sever, un témoin retrouvé grâce à l'hypnose.

► En avril 2008, la cour d'assises de Bruxelles a condamné Alexandre Delfosse, 39 ans, à une peine de 15 ans d'emprisonnement pour le meurtre de Kevin Sever, dans la nuit du 21 au 22 février 2006. Deux balles avaient touché le dos du trentenaire.

La cour avait reconnu deux circonstances atténuantes à celui qui avait voulu devenir policier mais qui avait raté ses

examens : absence d'antécédent judiciaire dans son chef et ses difficultés existentielles.

Un dossier dans lequel l'hypnose avait joué un rôle capital. Kevin Sever avait tout d'abord été porté disparu.

Dès le 21 février 2006, la mère de la victime avait, en effet, signalé la disparition de son fils et, pendant plusieurs semaines, l'instruction avait piétiné. Le corps ne sera repê-

ché dans le canal que trois mois plus tard.

RAPIDEMENT, les policiers avaient su que Kevin Sever avait passé la première partie de la soirée avec une jeune femme au Chalet, à Ganshoren, et le reste à La Ferme à Baba avec la même personne, à Koekelberg. Celle-ci était métisse, selon les témoins, mais personne dans l'entourage immédiat de la victime n'avait pu l'identifier. Les proches avaient même lancé un appel dans la presse.

Une étudiante, travaillant occasionnellement en salle dans l'établissement, avait servi le jeune homme disparu et sa compagne, comme de nombreux autres clients ce jour-là.

ELLE SERA HYPNOTISÉE trois mois plus tard... Elle n'avait vu la dame que le temps de ce repas. "Grâce à l'hypnose, elle a réussi à retrouver de nombreux détails de la physionomie de la dame. Ces informations ont permis de dresser un portrait-robot d'une précision exceptionnelle, fidèle jusqu'à la couleur du maquillage et des bijoux. Quelques semaines plus tard, la dame recherchée s'est présentée spontanément à la police. Elle a vu son portrait-robot et elle a été très impressionnée par la ressemblance au point de s'écrier : 'C'est presque une photo de moi !'", explique Evelyne Josse.

J.T.



► En avril 2008, la cour d'assises de Bruxelles a condamné Alexandre Delfosse à 15 ans de prison pour le meurtre de Kevin Sever. © BELGA

"À 12 ANS, ELLE A DÉCRIT LE PORTRAIT DE SON VIOLEUR"

► Certains cas ont particulièrement touché la professionnelle de l'hypnose

► Comme dans tous les métiers, certains cas marquent plus que d'autres.

Parmi ceux qui ont particulièrement touché Evelyne Josse, celui d'une enfant de 12 ans qui avait été sauvagement violée, sévèrement blessée et l'on peut s'en douter très traumatisée psychologiquement. "Elle était incapable de décrire son agresseur. Elle était tellement traumatisée qu'il lui était impossible d'évoquer l'agression. Grâce à l'hypnose, elle a retrouvé la mémoire de la physionomie de l'agresseur et a pu sans difficulté aider le portraitiste à dresser un portrait-robot", se souvient-elle.

Un autre cas ayant marqué

l'hypnotiseuse est celui d'une femme qui avait été victime de la traite des êtres humains. "Son histoire était absolument tragique. Ses agresseurs étaient de gros trafiquants d'êtres humains en provenance du continent africain. En hypnose, elle s'est rappelée de multiples éléments, en apparence banals. Elle a notamment retrouvé une marque de bière et cela s'est révélé déterminant pour l'enquête. Cela a permis aux enquêteurs d'orienter leur recherche vers le pays des malfrats et a contribué à démanteler le réseau criminel. La perspicacité des enquêteurs m'avait aussi beaucoup impressionnée."

Enfin, Evelyne Josse se sou-

vient d'un cas traité par un de ses collègues. Il concernait une jeune femme arrêtée par un policier sur le bord d'une autoroute.

"Ce policier l'avait emmenée à l'écart et l'avait agressée sexuellement. Focalisée sur l'homme, elle s'était montrée incapable de livrer des détails sur le contexte, notamment de préciser l'heure de l'agression. Or, cette information était capitale parce que l'agresseur avait reçu un coup de téléphone. Sans un créneau horaire précis, il était impossible d'identifier un appel parmi les milliers d'échanges téléphoniques relayés par le réseau GSM. En hypnose, elle s'est souvenue de la chanson passant à la radio au moment de l'interpellation, ce qui a permis de déterminer l'heure exacte et d'arrêter le coupable."

J.T.



► Evelyne Josse a en mémoire de nombreux dossiers où l'hypnose s'est avérée efficace. © DR